

## SÉANCE MENSUELLE DU 24 OCTOBRE 1928

*Présidence de M. E. VAN DEN BROECK, président.*

Le procès-verbal de la séance du 17 juillet est lu et adopté.

Le Secrétaire général fait connaître les résultats de la Réunion extraordinaire de 1928, qui fut organisée par la *Société géologique de Belgique*.

### **Communications des membres :**

#### **Sur divers gisements de la Giobertite cristalline à tourmaline incolore, Linnéite, etc., dans le Sud du Katanga,**

par ALFRED SCHOEP.

J'ai publié, en 1927, une note intitulée : *Sur la giobertite (magnésite) cristalline à tourmaline incolore, etc., de Luishia (Katanga)* (1); ce faisant, j'avais pour but de faire connaître la présence de la giobertite au Katanga, où elle n'avait pas encore été signalée; mais de plus, comme ce minéral s'y présente sous la forme d'une roche, au point d'avoir été considéré comme de la dolomie, j'en avais fait une étude pétrographique complète; c'est ainsi que j'ai trouvé que cette giobertite est associée à quelques minéraux typiques tels que la tourmaline magnésienne, la linnéite en jolis petits cristaux idiomorphes, la chalcopyrite, etc. L'origine hydrothermale de cette giobertite ne souffre pas de doute.

Je ne connaissais, alors, que les échantillons de cette intéressante association minérale provenant de la mine de Luishia, que l'on voit figurer dans les collections sous l'appellation de « Dolomie de Luishia ». A cause de cela je m'étais demandé si la présence de la giobertite dans cette mine n'était pas un fait isolé; peut-être s'agissait-il d'un amas lenticulaire dont l'origine était due à une action hydrothermale locale.

Depuis, j'eus l'occasion d'attirer sur cette roche l'attention de mon collègue Maurice Robert, directeur du Service géologique au Comité spécial du Katanga. Je fus mis ainsi en rapport avec M. Van den Brande, géologue au même service;

---

(1) *Bull. Soc. belge de Géol.*, t. XXXVII, p. 51.

celui-ci ne tarda pas à me trouver dans la collection des roches du Katanga quatre échantillons de giobertite cristalline provenant d'autant de gîtes différents. Par leur apparence extérieure ces échantillons diffèrent parfois de celui de Luishia; deux d'entre eux sont en effet de couleur brunâtre, ce qui est dû à un commencement d'altération des sulfures qu'ils contiennent; ils proviennent d'affleurements; l'échantillon de Luishia n'aurait pas été prélevé directement à la surface.

Voici la description sommaire des quatre échantillons que M. Van den Brande a bien voulu me soumettre :

1. — Giobertite blanche saccharoïde, à structure grenue, très pure, avec linnéite (cristaux atteignant parfois 1 centimètre et plus) entourée partiellement de chalcopryrite. Le résidu de la dissolution dans l'acide chlorhydrique est composé de quartz, de tourmaline incolore, de linnéite, de chalcopryrite et est identique au résidu que donne la giobertite de Luishia.

Provenance : mine de Kipushi.

2. — Giobertite rose sale, brunâtre, à grands prismes de giobertite de plusieurs millimètres de longueur, provenant d'un affleurement situé au confluent des cours d'eau Pemba et Luamitundu; le Pemba est un affluent du Lualaba (feuille de Sakabinda de la carte du Katanga).

3. — Giobertite identique à la précédente, recueillie d'ailleurs dans la vallée du Pemba, en amont de l'endroit où fut recueilli l'échantillon décrit sous le n° 2. Les échantillons n<sup>os</sup> 2 et 3 donnent dans l'acide chlorhydrique le même résidu que la giobertite de Luishia et de Kipushi.

4. — Giobertite grisâtre, légèrement rose par place, provenant de la mine de Kasolo (mine d'uranium). Cette giobertite est identique aux précédentes.

Une chose est certaine maintenant, c'est que la giobertite se trouve ailleurs qu'à Luishia et en des endroits du Katanga méridional assez distants les uns des autres; ainsi, de Kipushi à Luishia, il y a environ 60 kilomètres, et ce sont les deux gisements les moins distants de ceux qui ont été énumérés plus haut. Il me paraît que l'intérêt de la giobertite du Katanga n'est plus seulement d'ordre minéralogique, mais surtout d'*ordre géologique*. Sa présence dans la mine de Luishia n'est certes pas due à un phénomène local; elle pose certains problèmes géologiques dont la solution me paraît intéressante et est peut-être bien en rapport avec l'origine des gîtes métallifères du pays.

Quel est le mode de gisement de cette giobertite? Où faut-il la placer dans la série stratigraphique du Katanga? C'est aux géologues à nous le dire.

---